

HOMÉLIE
DIMANCHE 26 JUIN 2016 – 13^{ème} dimanche de Pâques (C)



Claude Ritchie, prêtre

Quand quelqu'un est décidé et déterminé, on dit que cette personne sait où elle s'en va. Cette personne devient un *leader*, quelqu'un qui peut aider d'autres à faire du chemin, à progresser et à aller de l'avant. À l'inverse, quand quelqu'un ne sait pas où il peut et où il doit aller, c'est l'errance et la désorientation.

Adolescent, j'ai fait un peu de scoutisme. Dans une des activités de formation, on apprenait à utiliser la carte et la boussole pour trouver son chemin. On faisait des exercices dans la forêt pour se rendre à un point déterminé. La boussole et la carte faisaient en sorte que l'on ne s'égaré pas et qu'on atteigne le but de l'excursion. Sans ces instruments précieux, la marche risquait de devenir périlleuse et de ne représenter que du « tournage en rond ».

L'évangile d'aujourd'hui nous dit que Jésus prend avec courage la route de Jérusalem. Jésus sait où il s'en va. Il connaît le but de son existence, il porte en lui sa mission, il y a un appel profond en lui-même. Rien ne peut le dérouter. Saint Paul nous écrit aujourd'hui dans la lettre aux Galates : « Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ». Voilà ce qui guide Jésus, voilà sa boussole intérieure.

Élie et Jésus ont en effet été menés par l'Esprit. Parce qu'ils ont eu en eux cette certitude et cette orientation vers Dieu, ils ont pu interpeller d'autres personnes. Ils sont devenus des phares, des guides et des maîtres. Ils ont rendu le service à leurs disciples de les aider à trouver dans leur vie ce qui est essentiel et premier, c'est-à-dire l'amour et la liberté vraie (comme l'écrit d'ailleurs l'apôtre Paul dans l'extrait lu aujourd'hui).

Être chrétiens, c'est d'abord faire nos choix en fonction de la personne, de la parole et de l'esprit de Jésus. Nous sommes en premier lieu des disciples. Mais le pape François nous rappelle dans son encyclique *La joie de l'évangile* (novembre 2013) que nous ne sommes pas que des disciples, mais bien également des « disciples-missionnaires » :

Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (*Jn 1, 41*). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (*Jn 4, 39*). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (*Ac 9, 20*). Et nous, qu'attendons-nous ? (n° 120).

Cela signifie que nous sommes nous-mêmes appelés à devenir pour d'autres personnes des « Élie » et des « Jésus » qui les convoquent à l'essentiel. Élie et Jésus ne font pas de grand discours : quelques mots bien placés au bon moment et surtout l'exemple de leur être suffisent à éclairer le cœur et l'esprit de ceux et celles qu'ils interpellent pour le service de Dieu et des autres.

Notre expérience et notre cheminement peuvent néanmoins nous montrer que comme pour Élisée et comme pour les personnes à qui Jésus s'adresse dans l'évangile de ce jour, il peut y avoir mille et une bonnes raisons de ne pas s'engager ou de reporter tout cela dans un futur indéterminé. On peut toujours se justifier ne de pas avoir le temps ou l'espace pour Dieu. Comme Élisée, on peut toujours trouver quelque chose qu'il nous faut compléter. Il y a toujours des dérangements et des renoncements qui peuvent se mettre sur notre chemin quand nous considérons de devenir disciples du Christ. Paul écrit justement : « Les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez ».

La liberté authentique donnée par le Christ, comme nous l'enseigne Paul, est un don qu'il nous faut demander constamment à Dieu dans la prière et dans l'écoute de sa parole. Cette liberté est la capacité de se mettre au service des autres. De nos jours, ce type de liberté va vraiment à contre-courant ! Dans la célébration de l'eucharistie, nous demandons au Seigneur de faire grandir dans nos vies une attitude et une option franches pour son Royaume.



